

L'ALCOOLISME

LES chrétiens doivent être, chacun dans la sphère où Dieu les a placés, des apôtres ; ils doivent selon leurs aptitudes, leurs goûts et les moyens dont ils disposent, travailler à détruire les obstacles qui s'opposent au règne de la morale sur la société et sur les individus.

Mais pour faire utilement cette guerre il faut être documenté sur la nature et la force des ennemis que l'on combat.

Qu'on nous permette de signaler et de décrire, surtout en mettant à nu ses résultats épouvantables, l'un des plus terribles fléaux des sociétés modernes : l'ivrognerie—ou ce qui est pire encore *l'alcoolisme* ou *l'ivrognerie chronique*. Cet alcoolisme peut bien ne pas toujours avoir les dehors repoussants de l'ivresse bestiale qui jette l'homme endormi sur les chemins comme un animal immonde, mais il n'en est pas moins désastreux.

I Définition

Qu'est-ce donc que l'ivrognerie ou l'alcoolisme ?

L'ivrognerie, ou mieux l'alcoolisme, est un empoisonnement latent et lent, mais sûr, qui trouble et révolutionne l'organisme humain, diminue les forces physiques, intellectuelles et morales, et mène à la mort ou à la folie.

C'est cette définition que nous essaierons d'expliquer.

D'abord comment devient-on ivrogne ?

La question est importante : car cet horrible état, cette épouvantable *maladie* qui a nom l'ivrognerie, s'acquiert souvent d'une manière presque inconsciente.

“ ... Il boit son litre au lieu de sa chopine,
Puis, comme l'ouvrier n'a que de mauvais vin,
Il en arrive à l'eau-de-vie et c'est la fin.
Le voilà pour toujours ivrogne.